



LES BOURSES de la Fondation Pierre Deniker



Bilal BENDIB, « Marqueurs neurophysiologiques dans l'épisode dépressif caractérisé pharmacorésistant anhédonique : évaluation de la motricité et de l'onde P300. »

L'épisode dépressif caractérisé est la 1^{ère} cause d'incapacité et de suicide dans le monde. Plusieurs études ont toutefois montré qu'une part importante des patients résistent aux antidépresseurs standards et ce surtout lorsqu'ils présentent une anhédonie ou un ralentissement moteur reflétant un dysfonctionnement dopaminergique central. **Objectif : améliorer la réponse antidépressive en cherchant à identifier des modifications motrices (de la marche et des mains) et de l'onde P300 spécifiques aux patients dépressifs anhédoniques et pharmacorésistants.** DIRECTEUR DE RECHERCHE : PR OLIVIER GUILLIN • SHU DE PSYCHIATRIE ADULTE • CH DU ROUVRAY. **MONTANT ATTRIBUÉ : 20 000 €**



Olivia DESOBRY, « Évaluation d'un dispositif de prévention suicidaire (VigilanS) chez les enfants et les adolescents ayant fait une tentative de suicide. »

En France, le suicide représente la 2^e cause de mortalité des 15-24 ans. La tentative de suicide concerne 8 à 10 % des adolescents et 14 à 20 % récidive l'année suivante. L'antécédent de tentative de suicide constitue le facteur prédictif le plus important d'un suicide ultérieur. Le dispositif VigilanS, déployé dans le Nord-Pas-de-Calais depuis 2015, a montré son efficacité sur la récidive suicidaire chez les adultes. **Objectif : étudier l'efficacité spécifique du dispositif de veille et de recontact VigilanS en termes de récidive suicidaire chez les enfants et adolescents suicidants de moins de 18 ans.** DIRECTEUR DE RECHERCHE : PR GUILLAUME VAIVA • CHRU DE LILLE **MONTANT ATTRIBUÉ : 20 000 €**



Claire JAFFRÉ, « Vers une médecine personnalisée en psychiatrie : biomarqueurs neurocomputationnels de l'efficacité des traitements des troubles de la motivation dans la dépression. »

La résistance aux antidépresseurs (AD) est un phénomène fréquent qui impose alors le recours à l'électro-convulsivothérapie (ECT). La dimension motivationnelle pourrait constituer un bon prédicteur de la résistance aux AD. **Objectif : se servir d'outils des neurosciences, de la psychologie expérimentale, de la modélisation computationnelle et de la neuro-imagerie pour valider un bio-marqueur prédisant les patients pour lesquels un traitement plus intensif serait d'emblée nécessaire.** DIRECTEUR DE RECHERCHE : DR FABIE VINCKIER • UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES • CENTRE HOSPITALIER SAINTE-ANNE. **MONTANT ATTRIBUÉ : 20 000 €**



Thomas PÉREON, « Étude en arterial spin labeling des effets de la stimulation magnétique transcrânienne sur la perfusion cérébrale du cortex orbito frontal dans les troubles obsessionnels compulsifs (TOC). »

Les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) sont une pathologie fréquente et difficile à traiter avec les prises en charge habituelles. La stimulation magnétique transcrânienne est un traitement facile à utiliser et induisant peu d'effets secondaires. **Objectif : montrer l'impact neurofonctionnel de la rTMS chez les patients souffrant de TOC en étudiant la perfusion cérébrale dans le cortex orbito frontal avant et après une cure de rTMS ou placebo.** DIRECTEUR DE RECHERCHE : DOMINIQUE DRAPIER • CHU DE RENNES. **MONTANT ATTRIBUÉ : 20 000 €**



Mélisande SANSEN, « Exploration de l'effet du risque polygénique des troubles du spectre de l'autisme et de schizophrénie. »

Les données actuelles invitent à repenser les définitions des troubles du spectre schizophrénique (TSS) et des troubles du spectre autistique (TSA), ceux-ci présentant une certaine parenté. **Objectif : améliorer la compréhension de la relation entre risque génétique de TSA, de TSS et phénotype. L'étude comportera une partie génétique, étudiant les liens entre risques polygéniques de schizophrénie et de TSA et phénotype. Une partie clinique étudiera les caractéristiques phénotypiques permettant de discriminer des sujets présentant un TSA avec et sans TSS.** DIRECTEUR DE RECHERCHE : PAULINE CHASTE • LABORATOIRE CENTRE PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES, INSERM, PARIS. **MONTANT ATTRIBUÉ : 20 000 €**